

## Laudun – Le camp de César

Dominic Goury

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12045>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Dominic Goury, « Laudun – Le camp de César », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12045>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Laudun – Le camp de César

Dominic Goury

---

Date de l'opération : 1990 - 1999 (FP)

Inventeur(s) : Goury Dominic (Collectivité territoriale)

- 1 L'*oppidum* du camp de César, connu de longue date (Alègre, Léon. 1866.), fait l'objet de fouilles programmées depuis 1990. Cette recherche est due à l'initiative de la ville de Laudun qui a créé pour ce faire un service du Patrimoine dirigé par un conservateur spécialisé en archéologie.
- 2 Une avancée significative a été opérée dans la connaissance générale du site qui a livré de nombreux vestiges témoignant de son importance tout au long de l'Antiquité [(Goury, Dominic. 1994.) ; (Goury, Dominic. 1997.)].
- 3 L'*oppidum*, de type éperon barré, est implanté en bordure d'un vaste plateau calcaire culminant à 264 m d'altitude (Fig. n°1 : Carte topographique et hydrographique du territoire naturel et vivrier supposé de l'*oppidum* du camp de César avec proposition de restitution des voies antiques). Il occupe une superficie intra-muros de 18 ha et est défendu à la fois par des falaises abruptes et une série de fortifications qui furent édifiées tout au long de son histoire (Fig. n°2 : Carte topographique de l'*oppidum* avec localisation des principaux monuments et des nécropoles). Sa position dominante en bordure du sillon rhodanien et au confluent des vallées de la Cèze et de la Tave fut un atout primordial qui favorisa son développement et sa remarquable destinée. Le réseau dense des voies antiques reconnues dans la région ainsi que la présence de nombreuses *villae* et d'un port implanté sur le Rhône à proximité du camp de César laissent à penser que l'*oppidum*, ouvert principalement sur le monde méditerranéen, a dû avoir un rôle commercial régional de premier ordre assurant la redistribution de nombreux produits.
- 4 La chronologie d'ensemble de la ville est globalement maîtrisée et présente cinq grandes étapes qui s'échelonnent sur plus d'un millénaire.
- 5 **Phase 1 : transition premier et deuxième âge du Fer**
- 6 C'est au cours du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. qu'une première agglomération défendue par un rempart s'implante sur le plateau [ (Fig. n°2 : Carte topographique de l'*oppidum* avec localisation

des principaux monuments et des nécropoles), n° 1]. Les vestiges appartenant à cette première période sont relativement abondants (principalement des vases) mais ne permettent pas pour l'instant d'évaluer précisément l'importance de la ville gauloise.

#### 7 **Phase 2 :**

8 Après un vide archéologique couvrant actuellement presque tout le deuxième âge du Fer, l'*oppidum* prend un nouvel essor à partir du début du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. La construction d'un nouveau rempart en avant du précédent agrandi le périmètre urbain de 5 ha [ (Fig. n°2 : Carte topographique de l'*oppidum* avec localisation des principaux monuments et des nécropoles), n° 2] à une époque où l'histoire régionale est extrêmement chaotique du fait notamment des invasions des Cimbres et des Teutons puis du soulèvement de plusieurs peuples de Gaule méridionale.

#### 9 **Phase 3 : l'époque augustéenne**

10 Un programme monumental d'envergure modifie profondément la trame urbaine de l'*oppidum*. Un nouveau rempart, doté de tours et de portes, est alors édifié [ (Fig. n°2 : Carte topographique de l'*oppidum* avec localisation des principaux monuments et des nécropoles), n° 2 et (Fig. n°5 : La tour ronde et le rempart augustéens)]. Désormais, la ville cherche à adopter les schémas monumentaux et architecturaux du monde romain tout en accédant certainement à un nouveau statut politique et juridique.

#### 11 **Phase 4 : le Haut-Empire**

12 Au cours du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., le centre monumental fait l'objet de profondes transformations. Un forum et une basilique de « plan classique » sont construits ; ils confirment l'importance de la ville où devaient s'exercer certaines magistratures municipales (Fig. n°4 : Plan du centre monumental gallo-romain).

#### 13 **Phase 5 : le Bas-Empire et l'Antiquité tardive**

14 Si le III<sup>e</sup> s. est encore mal connu au camp de César, les siècles qui suivirent (du IV<sup>e</sup> s. à la fin du VI<sup>e</sup> s.) livrent de nombreux vestiges témoignant de la présence sur le plateau d'une communauté encore importante et active. Ainsi, nous trouvons des habitations aménagées sur les ruines de l'ancienne cité, mais également des boutiques et d'importants quartiers de nécropoles.

15 Le village gaulois primitif du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. n'a pour l'instant été exploré que très ponctuellement. Seuls quelques sondages stratigraphiques profonds ont livré des niveaux anthropiques renfermant un mobilier céramique abondant, constitué de vases non tournés traditionnels et de vases grecs d'Occident (amphores de Marseille, céramiques grises monochromes et « pseudo-ioniennes ») qui indiquent des rapports commerciaux déjà forts et bien structurés avec l'arc méditerranéen via Marseille. Le rempart de pierres sèches édifié à cette époque est rythmé par une série de tours pleines quadrangulaires [ (Fig. n°2 : Carte topographique de l'*oppidum* avec localisation des principaux monuments et des nécropoles), n° 1]. Il délimite un vaste espace d'une douzaine d'hectares, ce qui est tout à fait considérable par rapport aux autres *oppida* régionaux du moment qui n'excèdent pas 5 ha.

16 L'*oppidum* du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. est surtout connu par son rempart édifié à l'aide de gros blocs calcaires posés à sec [ (Fig. n°2 : Carte topographique de l'*oppidum* avec localisation des principaux monuments et des nécropoles), n° 2]. Il est constitué de deux courtines dont la largeur varie de 3,50 m à 5 m Deux grandes portes frontales flanquées de deux tours pleines quadrangulaires permettaient de pénétrer dans la ville après avoir emprunté une

combe au nord [ (Fig. n°2 : Carte topographique de l'oppidum avec localisation des principaux monuments et des nécropoles), C]. Cette enceinte marque l'extension maximale de l'oppidum qui mesure, nous l'avons dit, 18 ha. Les quelques sondages effectués dans ce nouvel espace enclos indiquent une intense occupation des lieux avec la présence de très nombreux vases (céramiques non tournées, amphores italiques, céramiques communes à pâtes claires et vases à vernis noir) et d'un numéraire important. Tout laisse à penser qu'en cette période de troubles, le camp de César a eu à faire face à un afflux nouveau de population fuyant les vallées.

- 17 Sous Auguste, un important programme monumental fut réalisé, dont l'ouvrage principal est un rempart délimitant le « quartier haut » de la ville romaine. Cette enceinte s'organise en cinq courtines et est dotée de deux tours, d'une porte charretière et d'une porte piétonne [ (Fig. n°2 : Carte topographique de l'oppidum avec localisation des principaux monuments et des nécropoles), nos 3 à 5 et D]. Elle a une largeur de 1,10 m et possède un court tronçon s'élevant à 6,50 m (Fig. n°5 : La tour ronde et le rempart augustéens). C'est la première fois au camp de César que le mortier est utilisé massivement pour lier les moellons encore relativement grossiers mais bien assisés. Nous pouvons parler d'*opus caementicium*.
- 18 Une tour carrée est appuyée contre le parement extérieur du rempart à l'entrée actuelle de l'oppidum [ (Fig. n°2 : Carte topographique de l'oppidum avec localisation des principaux monuments et des nécropoles), n° 4]. Cet ouvrage augustéen, très partiellement dégagé, semble posséder une maçonnerie pleine et occupe une superficie au sol d'au moins 100 m<sup>2</sup>.
- 19 Une deuxième tour, ronde et creuse quant à elle, marque l'aboutissement du rempart augustéen auquel elle est chaînée en saillie [ (Fig. n°2 : Carte topographique de l'oppidum avec localisation des principaux monuments et des nécropoles), n° 5, (Fig. n°4 : Plan du centre monumental gallo-romain) et (Fig. n°5 : La tour ronde et le rempart augustéens)]. Ce monument a un diamètre de 9 m et une élévation de plus de 8 m depuis sa fondation. Une semelle circulaire haute de 2 m et large de 1,25 m assure une bonne stabilité à l'ensemble. Nous connaissons fort mal l'agencement intérieur d'origine et ne disposons pas de données archéologiques précises sur la couverture de l'édifice. Cette tour semble offrir peu d'avantages défensifs. Peut-être sa vocation principale était-elle plutôt de participer à la « monumentalisation » et à l'embellissement de la porte principale tout proche.
- 20 Cette porte charretière, insérée dans le rempart augustéen, permet donc d'accéder au quartier haut de la ville romaine [ (Fig. n°2 : Carte topographique de l'oppidum avec localisation des principaux monuments et des nécropoles), D, (Fig. n°4 : Plan du centre monumental gallo-romain), P3 et (Fig. n°6 : La porte charretière gallo-romaine de la « ville haute »)]. Elle est aménagée dans un secteur précédemment occupé par des structures défensives gauloises que nous connaissons mal. Cette porte frontale, dite « à couloir », a fait l'objet d'importantes modifications au cours du Haut-Empire. Ainsi, de nouveaux murs sont plaqués contre les anciens et rétrécissent par là même le passage. Le sol semble avoir été à l'origine entièrement dallé et recouvre un égout central qui permettait l'évacuation des eaux usées hors de la ville « haute ». Des saignées verticales aménagées dans les murs indiquent l'emplacement de la porte en bois probablement à doubles battants. Cette porte a été empruntée jusqu'à la fin de l'Antiquité tardive.
- 21 Il faut également noter la présence d'une porte piétonne aménagée dans l'enceinte augustéenne entre la tour ronde et la porte charretière [ (Fig. n°4 : Plan du centre

- monumental gallo-romain), P4]. Ce passage étroit, voûté en plein cintre en façade, permettait d'accéder à la plate-forme sommitale où se trouvait un monument augustéen fort mal connu car grandement détruit au moment de la construction du *forum* impérial.
- 22 Au cours du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., un nouveau complexe monumental tripartite fut édifié de part et d'autre du rempart augustéen : il comprend un *forum*, une basilique et une aire à portique (Fig. n°4 : Plan du centre monumental gallo-romain).
  - 23 Le *forum* est de plan presque carré et occupe une superficie de 643 m<sup>2</sup>. La platea conserve les traces nombreuses d'un pavement constitué de grandes dalles quadrangulaires en calcaire gris. Cette aire centrale est entourée sur trois de ses côtés d'un portique légèrement surélevé, large de 3,60 m, supporté par une colonnade en façade dont nous avons retrouvé de nombreux éléments. On accédait à la place par deux passages [ (Fig. n° 4 : Plan du centre monumental gallo-romain), P6 et P7].
  - 24 La basilique s'appuie sur le *forum* au nord. Elle possède un plan rectangulaire assez ramassé d'une superficie de 429 m<sup>2</sup>. La nef centrale, de 17 m sur 7,50 m présente un agencement de quatre rangées de six piliers maçonnés retrouvés en fondation. Elle est entourée d'un déambulatoire de 3,50 m de large. Le niveau de circulation de la basilique est surélevé d'au moins 1,50 m par rapport à celui de la platea du *forum*. Une exèdre en portion de cercle prend place dans l'axe du mur nord du monument (Fig. n°7 : L'exèdre axiale de la basilique). Elle présente un riche décor peint. Il s'agit très probablement d'un tribunal. Fait remarquable, nous sommes ici en présence d'une basilique qui reprend très exactement, dans ses formes et dans ses proportions, le schéma vitruvien (basilique de Fano). Notons également la place importante qu'occupe cet édifice comparé au *forum* qui, lui, est d'assez petite dimension.
  - 25 Une aire à portiques contemporaine du *forum* et de la basilique est implantée de l'autre côté du rempart augustéen (Fig. n°4 : Plan du centre monumental gallo-romain). La fonction de ce bâtiment est encore mal connue du fait de sa fouille partielle.
  - 26 La présence sur le camp de César de ce centre monumental à la fois important et précoce laisse à penser que la ville possédait, dès l'époque augustéenne, un statut politique et juridique officiel qu'il est encore aujourd'hui difficile d'apprécier exactement. Elle se distingue ainsi des nombreux *oppida* arécomiques qui furent attribués et assujettis à Nîmes dans le dernier quart du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Nous pouvons nous demander si le camp de César ne fut pas un *oppidum* de droit latin mais son autonomie municipale n'est pas entièrement prouvée (pour l'heure, la présence d'une éventuelle curie n'est pas attestée).
  - 27 Les découvertes épigraphiques effectuées sur le site (25 inscriptions latines) apportent peu d'éclairage sur le statut de la cité. Ces inscriptions sont majoritairement funéraires. Une seule dédicace honorifique est certaine qui fait mention d'un sévir augustal.
  - 28 Des quartiers d'habitations du Haut-Empire sont attestés sur l'*oppidum* mais ils n'ont fait l'objet, pour l'instant, que de peu d'investigations archéologiques. Citons quand même la découverte au XIX<sup>e</sup> s. d'un très beau médaillon central de mosaïque polychrome représentant un Éros chevauchant un cygne.
  - 29 Il faut également mentionner la fouille récente d'une salle à pressoir et d'un cuveau en béton à tuileau ayant très probablement servi à la fabrication de l'huile d'olive.
  - 30 Enfin, appartiennent également au Haut-Empire trois *ustrina* implantés le long du rempart gaulois du début du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. qui témoignent des rites funéraires du moment.

- 31 Les périodes du Bas-Empire et de l'Antiquité tardive sont très bien représentées au camp de César même si comme nous l'avons déjà dit le III<sup>e</sup> s. est pour l'instant peu perceptible.
- 32 Quelques habitations ont été fouillées qui laissent apparaître une architecture et des aménagements domestiques assez frustes (sols de terre battue, murs de pierres sèches, etc.). La trame urbaine de l'époque est encore très mal connue mais semble s'appuyer sur l'ancienne organisation spatiale.
- 33 En ce qui concerne l'artisanat, une fosse à métallurgie contenant du minerai de fer et datée du VI<sup>e</sup> s. a été fouillée au pied du rempart augustéen (Fig. n°4 : Plan du centre monumental gallo-romain).
- 34 L'activité économique et commerciale du camp de César est encore très importante, comme en témoignent les nombreuses boutiques installées dans, contre et autour de l'ancien complexe forum-basilique, alors transformé en une sorte de marché [ (Fig. n°4 : Plan du centre monumental gallo-romain) et (Fig. n°8 : Boutiques de l'Antiquité tardive accolées à l'ancien forum)]. Nombreuses sont aussi les importations de produits (amphores et vaisselle) en provenance d'Afrique du Nord et d'Orient. Toutes ces données indiquent clairement qu'une communauté encore importante, structurée, organisée et dynamique vivait sur le plateau. Confortant cette vision, il faut noter la présence de deux secteurs de nécropoles à inhumation, implantés à même l'*oppidum* et datés des V<sup>e</sup> s. et VI<sup>e</sup> s. Une trentaine de sépultures en coffres et en bâtières de tuiles et de lauzes ont été fouillées.
- 35 Cette première étape de la recherche a permis d'établir les bases dans la connaissance d'un des sites les plus significatifs de la vallée du Rhône. Les thèmes abordés sont nombreux, variés et souvent originaux et servent ainsi au mieux l'archéologie régionale. L'achèvement récent des fouilles du complexe forum-basilique permet d'aborder le problème du statut juridique de cette petite ville gallo-romaine de création protohistorique.
- 

## BIBLIOGRAPHIE

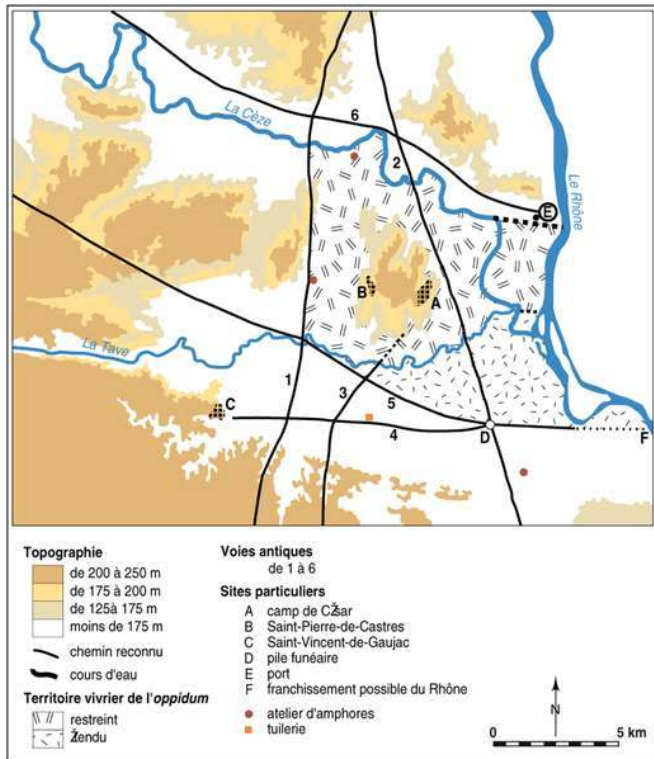
Alègre, Léon. 1866 : *Le camp de César de Laudun près Bagnols (Gard)*, Paris, Imprimerie impériale.

Goury, Dominic. 1994 : *Les annales du camp de César à Laudun*, Laudun, 2, 63 p., 37 fig.

Goury, Dominic. 1997 : « L'*oppidum* du camp de César à Laudun (Gard) : premières acquisitions de la recherche 1990-1994 », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 30, p. 125-172, 50 fig.

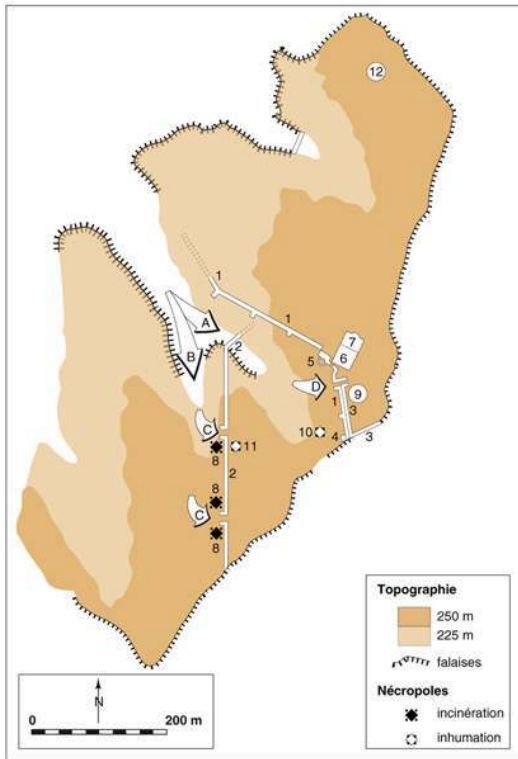
## ANNEXES

Fig. n°1 : Carte topographique et hydrographique du territoire naturel et vivrier supposé de l'oppidum du camp de César avec proposition de restitution des voies antiques



Auteur(s) : Goury, Dominic. Crédits : ADLFI - Goury, Dominic (2004)

Fig. n°2 : Carte topographique de l'oppidum avec localisation des principaux monuments et des nécropoles



Auteur(s) : Goury, Dominic. Crédits : ADLFI - Goury, Dominic (2004)

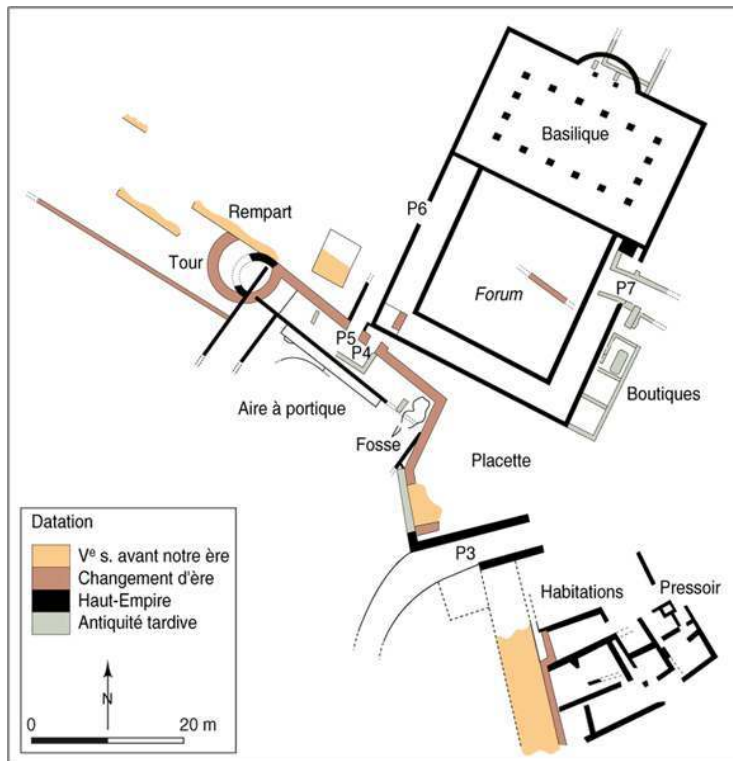


Fig. n°3 : Vue aérienne du quartier central des fouilles : au premier plan, un secteur d'habitations de l'époque gallo-romaine et, au deuxième plan, de gauche à droite, le rempart et la tour du changement d'ère puis le forum et la basilique du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.



Auteur(s) : Goury, Dominic. Crédits : ADLFI - Goury, Dominic (2004)

Fig. n°4 : Plan du centre monumental gallo-romain



Auteur(s) : Goury, Dominic. Crédits : ADLFI - Goury, Dominic (2004)

Fig. n°5 : La tour ronde et le rempart augustéens



Auteur(s) : Goury, Dominic. Crédits : ADLFI - Goury, Dominic (2004)

Fig. n°6 : La porte charretière gallo-romaine de la « ville haute »



Auteur(s) : Goury, Dominic. Crédits : ADLFI - Goury, Dominic (2004)

Fig. n°7 : L'exèdre axiale de la basilique



Auteur(s) : Goury, Dominic. Crédits : ADLFI - Goury, Dominic (2004)

Fig. n°8 : Boutiques de l'Antiquité tardive accolées à l'ancien forum



Auteur(s) : Goury, Dominic. Crédits : ADLFI - Goury, Dominic (2004)

## INDEX

**Index chronologique** : Antiquité romaine, Protohistoire

**opération** Fouille programmée (FP)

**peuple** Cimbre, Gaulois, Teutons

**Index géographique** : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Laudun-l'Ardoise

**anthroponyme** Éros

## AUTEURS

**DOMINIC GOURY**

Collectivité territoriale